

UN CONGRÈS CONVIVAL, VIVIFIANT, MOTIVANT !

« *Un animateur seul est un animateur en danger* » citait ce mardi, Yves Massardier, nouveau vice-président du GAG. Au CNAAG, ils sont entourés ! Près de 600 personnes sont présentes pour échanger, partager... sur le thème de l'intergénération. L'occasion de rappeler des pistes méthodologiques, de découvrir des réalisations concrètes avec les Anim'Awards, de prendre la parole lors des carrefours d'échanges... et aussi de se rencontrer pour se fédérer !

GÉNÉRATION, INTERGÉNÉRATION ET TRANSMISSION

par Dominique Argoud, Sociologue, Université Paris-Est Créteil

QU'EST-CE QU'UNE GÉNÉRATION ?

Pour définir une « génération », il existe différentes approches : démographique (une cohorte d'âges similaires ou presque) ; familiale, c'est une place dans la filiation (enfants / parents / grands-parents) ; socio-politique, c'est un ensemble de personnes qui a vécu les mêmes événements (mai 68...).

DE LA GÉNÉRATION À L'INTERGÉNÉRATION

À la fin du 20^{ème} siècle, la dévalorisation de la vieillesse s'accroît. Les pouvoirs publics s'en inquiètent, ils craignent une guerre des âges, avec l'enjeu du financement des retraites... Ils apportent alors une visibilité à la nécessité de croiser les générations. 1993 est l'année européenne des personnes âgées et de la solidarité entre les générations. « Faire l'un pour l'autre » et « Faire ensemble » permet de lutter contre les stéréotypes liés à l'âge. Souvent, les jeunes disent des vieux : « *Je n'imaginais pas qu'ils étaient comme ça* » et inversement.

LES LIMITES DE LA TRANSMISSION

Dans nos sociétés modernes, le temps s'accélère. Les générations évoluent dans des rythmes et des mondes différents. Cela perturbe la transmission qui se fait plus difficilement. L'accélération joue à l'encontre des plus âgés, le savoir est obsolète. La transmission est aussi empêchée, ou dominée... Les vieux se disent « *à quoi bon* » transmettre, à quoi ça sert ?

Dans un scénario pessimiste, la société pourrait se cliver entre les jeunistes, (une partie de la population âgée y adhère, refusant de vieillir), et les réactionnaires qui prônent le « *c'était mieux avant* ».

LES ENJEUX ? POURQUOI TRANSMETTRE ?

Pour les personnes âgées, transmettre, c'est juger autrement leur histoire et envisager différemment leur avenir, fût-il restreint. La figure de l'ancien donne au jeune la dimension du passé et l'inscription dans une continuité.

INTERGÉNÉRATION, SES FORCES ET SES FREINS

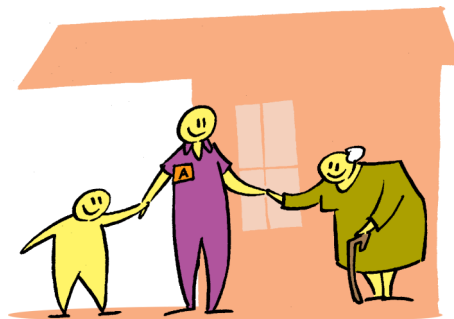
« **Faites-nous de l'intergénération !** » L'injonction est commune. Mais l'intergénération, ça ne se fait pas, ça se vit, rappelle Pierre-Olivier Lefebvre, délégué général auprès du réseau Franco-phone des Villes Amies des Aînés. Alors, comment ça se construit ? Quelles fondations poser ?

EMBARQUER PAR LA CONFIANCE

Les générations passées se sont construites avec l'idée qu'il fallait être fort. Communiquer sur ses fragilités, ses vulnérabilités, c'est difficile ! L'animateur doit jouer un rôle de tiers de confiance... Si les personnes âgées lui font confiance, qu'elles ressentent que leur parole est attendue parce qu'elles comptent, elles pourront s'embarquer dans une aventure commune !

DONNER EN PREMIER

Les vieux, c'est aussi l'avenir mais moins longtemps... Chaque génération a quelque chose à livrer à l'autre. Souvent, dans l'intergénération, les enfants dégagent les premiers. Ils viennent avec un ca-



deau, chantent une chanson, font un bisou et repartent. Les personnes âgées n'ont pas le temps de donner, de se livrer... Elles peuvent alors se sentir de trop, se dire « *c'est gentil, mais ce n'est pas pour moi*. » Il faut bien définir le projet en amont, avec des objectifs d'actions, pour que les

personnes âgées soient actrices, avant que les plus jeunes arrivent avec leur liberté, leur insouciance.

C'ÉTAIT COMMENT AVANT ?

Se souvenir, c'est comprendre ce qu'on a vécu, mettre des mots sur les choses, voir les différences entre le temps d'avant et celui d'aujourd'hui... Mais les vieux sont aussi d'aujourd'hui ! La tendance est de leur demander systématiquement : « *C'était comment avant ?* » comme s'ils n'étaient pas de notre temps. Dire, expérimenter, être aventurier, quand on est très vieux c'est ce qui donne envie d'être vivant, pas que pour soi mais aussi pour son entourage, c'est là que l'intergénération prend toute sa place.

DU REFUS DES DIFFÉRENCES À LA CONSTRUCTION DES POSSIBLES

Par Bernard Hervy, fondateur du GAG et Aline Honoré, coordinatrice de vie sociale.

HIER : DES REFUS ET DES FREINS

Dans les années 80, lors des premières enquêtes, il n'y avait pas de demande des anciens pour de l'intergénération. Mais quand des projets voyaient le jour, les satisfactions étaient fortes. Ce que les établissements ne voyaient pas toujours d'un bon œil, craignant de susciter de nouveaux besoins et donc des coûts... Mais les politiques, les médias, ont apporté leur soutien.

PÉDAGOGIE DES RENCONTRES

La construction du projet doit être partagée entre les partenaires. L'animateur ne doit pas tout porter. Les objectifs sont différents selon les générations, croisés, autour d'un support commun. Chacun doit être dans son rôle par rapport aux autres. Si on organise une chasse aux œufs, ce n'est pas aux personnes âgées de finir à 4 pattes pour chercher les chocolats ! Elles vont guider les enfants... Surtout, ne pas perdre de vue les demandes et les souhaits des jeunes et des personnes âgées. Même s'il y a une pression des institutions ! Avant, elles se mo-

quaient de l'intergénération, mais aujourd'hui, certaines trouvent que ça fait de belles images ! Cela modifie les demandes. Pendant les JO, les EHPAD ont été incités à organiser des Olympiades. Les anciens et les jeunes n'aiment pas tous cela, certains préfèrent échanger sur une lecture ! Aline Honoré le rappelle, il faut rester à l'écoute des publics. Ce sont eux qui choisissent de partager. Et si cela ne se passe pas comme prévu, il faut en informer les partenaires, les financeurs et éventuellement interrompre le projet.

TRANSMETTRE OU TÉMOIGNER ?

C'est différent ! Témoigner, c'est en direction de tout le monde. Cela se rapproche du devoir de mémoire. La transmission se fait essentiellement dans le domaine familial. On transmet quelque chose à quelqu'un. Cela saute souvent une génération. Il est difficile de dire à ses enfants ses échecs. C'est plus facile avec les petits-enfants, quand on n'a pas la responsabilité éducative. La personne âgée choisit à qui elle transmet et quoi : un savoir



-être, une expérience de vie... (les savoir-faire sont parfois dépassés).

CONSTATS ACTUELS

Aujourd'hui, dans tous les EHPAD, on fait de l'intergénération ! Cette généralisation est positive, peu coûteuse, elle apporte énormément. Mais la construction reste compliquée. Il ne s'agit pas de rester passif, avec une simple activité de chanson de Noël. Il faut partir du public, de ses envies, être à l'écoute et donner du sens. L'animateur doit y mettre sa patte, valoriser les personnes pour qu'elles se surpassent et les embarquer dans l'aventure !

LES ENJEUX DE DEMAIN : TÉMOIGNAGES ET PERSPECTIVES

La vie, c'est un mélange de tous les âges ! Pour Pauline Allain, responsable de service animation et vie sociale, l'intergénération ne devrait pas être un projet, mais une façon de vivre au quotidien.

TOUS LES ÂGES SE CÔTOIENT...

Dans l'EHPAD l'Orangerie, où travaille Pauline Allain, présidente du GAG, il y a des stagiaires, des services civiques, des employés d'entreprises en journée de solidarité... et des résidents. Les uns s'affalaient sur les fauteuils pour regarder leur portable, d'autres s'invectivaient d'un bout à l'autre du couloir, cuisinent avec Gérard et Martine... Ça se mélange... la vie quoi ! Jeunes et vieux construisent leur relation comme ils le souhaitent... apprennent les uns des autres.

PARTAGER LA CULTURE...

La « vie normale » ce sont aussi les loisirs, la culture... Comme le théâtre est à 2 pas de l'EHPAD, une proposition a été faite aux résidents : acheter leur place de spectacle et en offrir une seconde à un jeune en service civique, qui poussera leur fauteuil jusqu'à la salle. 2 jeunes ont ainsi découvert le théâtre, pour la première fois de leur vie.

OCCUPER LE TERRAIN, PARTOUT

L'inter-âges, c'est aussi en dehors de l'EHPAD... À l'occasion de la

Semaine Bleue, les résidents ont occupé une place, pour dire « *Nous aussi on existe, on est là !* ». L'été, tous les jeudis soirs, ils participent aux événements festifs du quartier avec les habitants. Il faut sortir des habitudes prises, des projets ronronnants et oser !

DES GRAINES EN CADEAU

Puisque les anciens sont un peu comme des tuteurs, qui aident les jeunes à pousser droit, c'est devenu une tradition, lors des échanges, ils offrent des graines à semer !

Découvrez dans de précédents numéros de ViteLu, les articles sur [Silver Geek](#) et [1 lettre 1 Sourire](#) (liens cliquables sur la version PDF) et pour les Anim'Awards, rendez-vous dans le numéro 5 « Spécial congrès », en nous communiquant votre mail sur le stand ViteLu.